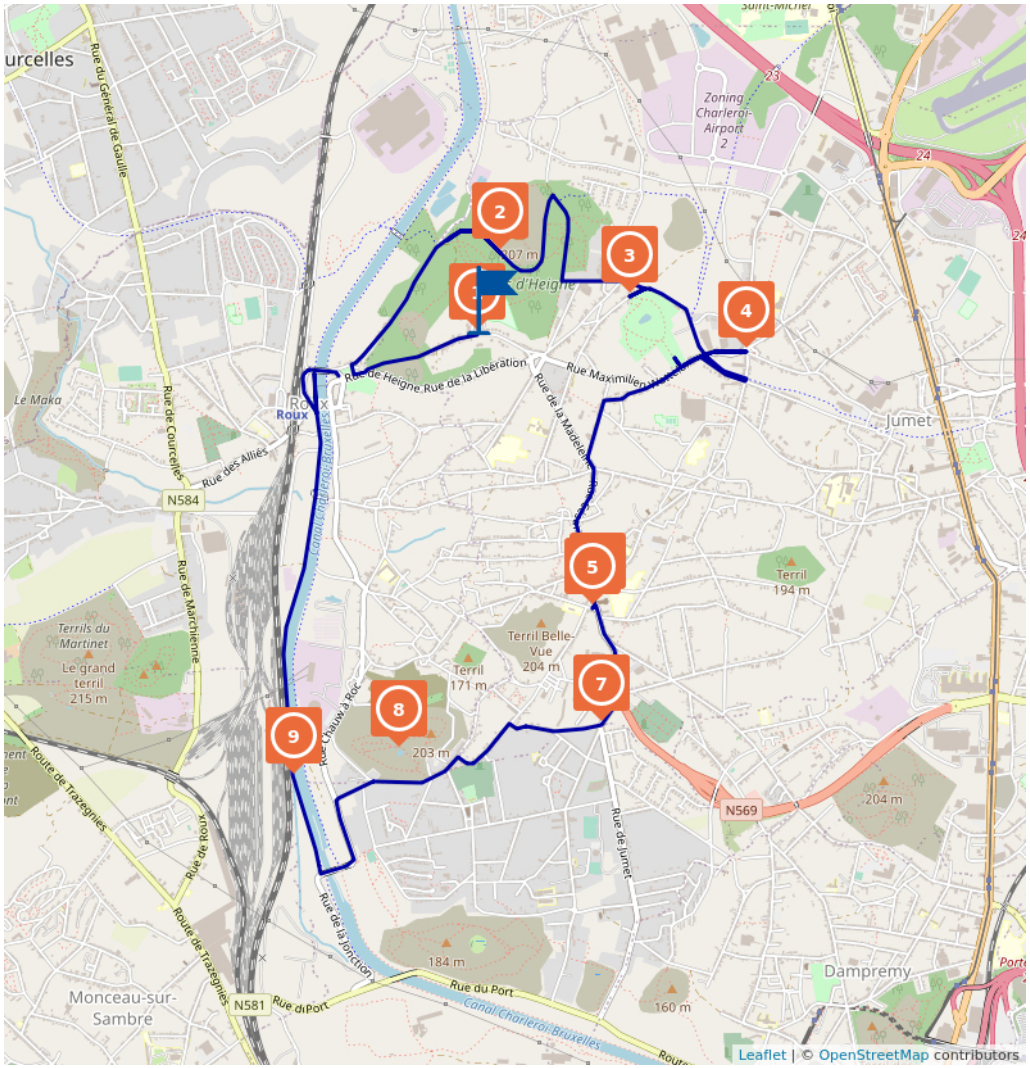
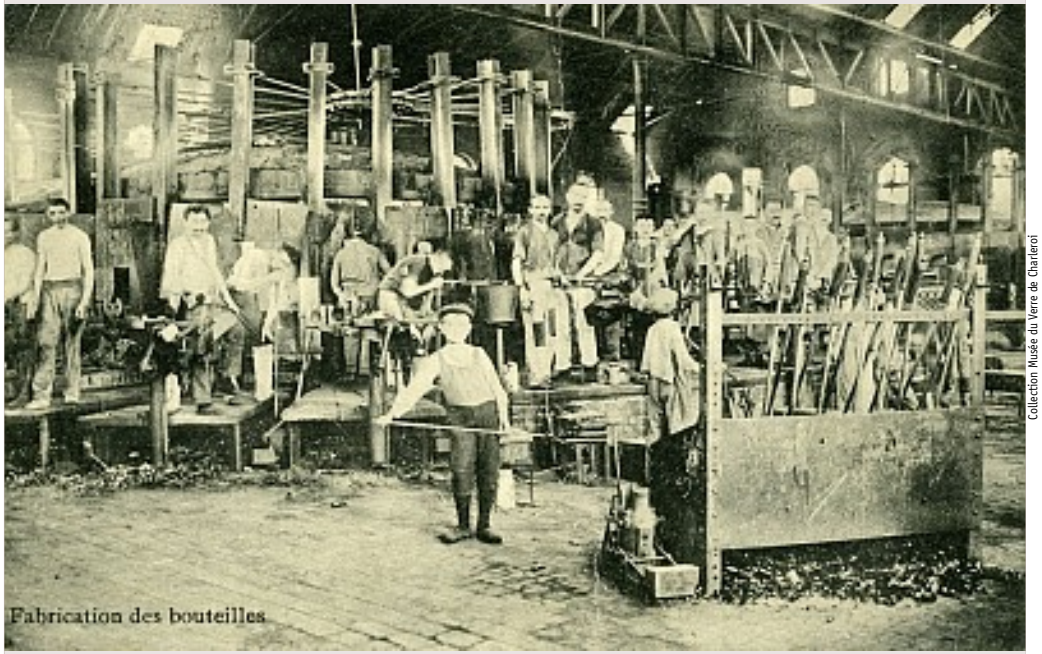
La verrerie dans tous ses états !

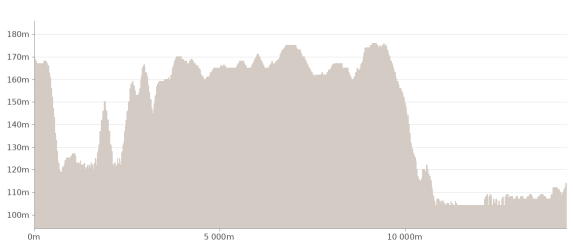
Proposé par :
Open Churches
"Ce PDF a été généré à partir de Cirkwi, la plateforme de partage d'activités touristiques qui vous fait voyager"
www.cirkwi.com/circuit/344210



Ce circuit est composé de
9 points d'intérêt



Collection Musée du Verre de Charleroi



12.28 km
4h
2h30
maxi 176 m
mini 104 m

Facile
Moyen
105 m
-165 m

Un parcours-découverte où se mêlent l'art du verre, l'histoire d'un quartier et la destinée d'une famille influente aux multiples facettes.

Jusqu'à la révolution industrielle, la région de Charleroi était parsemée de villages et de quelques bourgs plus importants. La région va se métamorphoser au XIXe siècle avec le développement industriel. Là où il n'y avait jusqu'alors que des champs ou des zones boisées vont se développer de nouveaux quartiers, agencés autour d'infrastructures industrielles. Entre 1830 et 1900, la population de l'actuelle ville de Charleroi (15 communes) va passer de 30.000 à plus de 170.000 habitants !

*****

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

« On peut comparer le monde à un bloc de cristal aux facettes innombrables. Selon sa structure et sa position, chacun de nous voit certaines facettes. Tout ce qui peut nous passionner, c'est de découvrir un nouveau tranchant, un nouvel espace. » Alberto Giacometti

*****

L'aventure du verre à Jumet :

Avec le charbon, le verre a été un des deux secteurs industriels qui a façonné la vie des habitants de Jumet pendant plusieurs siècles. Ces deux industries se sont développées en parallèle, car intrinsèquement liées, du XVIIe siècle au XXe siècle. En effet, grandes consommatrices d'énergie, les verreries ont contribué au développement de l'extraction charbonnière. Le premier four est construit à Jumet par la famille de Colnet - lignée de gentilshommes verriers - en 1621, dans le bois du Sart, aux Hamendes. Un « sart » est une nouvelle terre défraîchie – le quartier Gohyssart était donc également recouvert de bois il y a encore trois siècles et appartenait alors à un certain Godohari, nom abrégé en « Gory ».

Ces lieux sont privilégiés pour les matières premières qu'on y trouve : le bois de chauffe et la potasse (en provenance de cendres de bois ou de végétaux tels la fougère) nécessaires à la fabrication du verre.

« Du feu et du sable naît le verre »

==> Voir la VIDEO – Comment fabrique-t-on du verre au Moyen-Age ?
https://www.youtube.com/watch?v=CvfGSjwTTVs

La première partie de la vidéo explique comme se fabrique le verre durant l'Antiquité et le Moyen-Age – les fondements sont restés identiques, même après la révolution industrielle. Ce sont les outils qui eux, ont modifié le mode de production.

Dans la deuxième partie, il est expliqué comment sont réalisés les vitraux des églises. Cette technique ne concerne pas nécessairement la production de Jumet mais elle reste intéressante à connaître lors d'une visite dans une église.

La verrerie de la famille de Colnet produit surtout du verre à vitres "en plat" et des petits objets en verre commun (petits récipients, fioles, etc) suivant deux techniques de l'époque médiévales :
- le soufflage en manchons (introduit à Jumet en 1727) :
o travail du soufflage destiné à façonner un cylindre de verre ;
o travail de l'étendage qui permet la transformation du cylindre froid en une feuille de verre plat, en le fendant sur sa longueur et en le déployant avec des tenailles.
• le soufflage en plateau : les disques de verre ou cives sont obtenus grâce à la force centrifuge et par l'ouverture d'une bulle de verre. Cette technique est abandonnée au milieu du XVIIIe siècle.
(Pour mieux comprendre, visionner la vidéo si cela n'est pas encore fait)

Vers 1650, d'autres verriers expérimentés arrivent à Jumet, comme Martin Falleur (1620-1685) originaire de la Forêt-Noire ou le lorrain Jean de Condé, époux de Marie de Colnet et dont la fille épouse Gédeon Desandrouin, autre maître-verrier venu du Clermontois.

En parallèle à la production du verre à vitres se développe la production de bouteilles, gérée essentiellement par la famille Falleur.

Au XVIIIe siècle, l'arrivée de verriers allemands dans la région de Charleroi donne un élan capital à l'industrie verrière. En effet, ceux-ci étaient passés maîtres dans le procédé de soufflage en canons. Avec Charleroi, et grâce à leur savoir-faire, Jumet est la plus importante commune verrière des Pays-Bas autrichiens.

En l'espace d'un siècle, plus d'une centaine de verreries différentes cohabitent ou se succèdent dans la région.

Après la Révolution française (1794), d'autres industriels apparaissent si bien qu'en 1834, Jumet est la commune qui groupe le plus d'établissements verriers, soit sept sur les dix-huit que compte la région de Charleroi où se trouve concentrée la quasi-totalité de la production belge de verres à vitres et à bouteilles. Grâce aux perfectionnements techniques, au chauffage au gaz et surtout à la mise au point au milieu des années 1880 des fours à bassins, le secteur connaît une prospérité inégalée tant et si bien que les ouvriers s'organisent en syndicats : à cette époque, la moitié de la main d'œuvre jumétoise est employée dans le secteur du verre. D'ailleurs, jusqu'à la fin du XIXe siècle, toute la production de bouteilles de Belgique est réalisée par trois verreries de Jumet, exclusivement !

Cependant, la concurrence allemande ainsi que le développement des machines bouleversent l'industrie verrière : le travailleur devient un rouage dans le processus de fabrication. Les ouvriers spécialisés, souffleurs, étendeurs, coupeurs, jadis si fiers de leurs privilèges vont disparaître en quelques années. En septembre 1930, les ultimes canons de la verrerie à vitres sont soufflés à la Verrerie de la Coupe de Jumet.

Le métier se réorganise et se spécialise, des verreries se regroupent et certaines sont contraintes d'arrêter leurs activités. Le dernier établissement ferme définitivement ses portes en 1997, mettant un point final à l'aventure du verre à Jumet.

Source : Wikipedia

Visitez le Musée du Verre pour approfondir le sujet ! : Le Bois du Cazier - https://www.leboisducazier.be/ Rue du Cazier 80, 6001 Charleroi « Entre culture et nature, le Bois du Cazier est un lieu d'histoire et de mémoire au patrimoine remarquable niché au creux de trois terrils à la biodiversité exceptionnelle. » ... et le Musée du Verre en son sein : https://charleroi-museum.be/
charleroi-découvertes : En savoir plus sur l'histoire régionale : L'histoire de la région vous intéresse? N'hésitez pas à aller consulter le site, très bien fourni, de charleroi-découverte : http://www.charleroi-decouverte.be/pages/

1

Rue Houtart6040 CHARLEROI

Patrimoine religieux

Chapelle Notre-Dame de Heigne

Place du Prieuré, 6040 Jumet-Gohyssart

La chapelle Notre-Dame de Heigne, un des rares témoins encore existants de l'art roman dans la région de Charleroi, date du XIIe siècle. A l'époque, elle faisait partie d'un ancien prieuré du hameau de Heigne relevant jadis de l'abbaye de Lobbes.

Après la Révolution française, les moins de Lobbes durent quitter les lieux : l'église et le prieuré sont cédés à la commune de Jumet, qui les vend au maître de verreries Antoine Houtart. Désaffectée, l'église devient un magasin de verre et une verrerie est construite derrière celle-ci. Néanmoins, le culte reprend au début du XIXe siècle.

Ancien lieu de pèlerinage autour de sa « Vierge aux cailloux », elle est à présent le lieu de départ et d'arrivée du Tour de la Madeleine.

Marc André (marc422) - Geneanet

Le Tour de la Madeleine : Le Tour de la Madeleine est une marche remontant à près de 700 ans, reconnue Patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO). Elle se déroule le dimanche le plus proche du 22 juillet, fête de sainte Marie-Madeleine. Les origines de cette marche militaire et folklorique, qui jusqu'au XIXe siècle était surtout considérée comme une procession religieuse, sont nébuleuses : une épidémie de peste ? une pluie diluvienne ? la conquête des Normands ? Il existe des liens entre des événements historiques bien réels et des histoires sorties tout droit de l'imaginaire. Toutefois, son origine lointaine est attestée. Un rituel ancien est même évoqué sur la Têre al Danse, étape du Tour dans la commune de Pont-à-Celles : les pèlerins y ont longtemps entamé une danse faisant penser à de vieilles célébrations païennes. Source : Robert ARCQ : Èl Toûr dèl Mad'lène – Editions èl Bourdon, 1999.

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

2

CHARLEROI

Patrimoine industriel

Le Bois de Heigne

Le bois était le lieu idéal pour trouver les matières premières nécessaires à la fabrication du verre : le bois de chauffe et la potasse (en provenance de cendres de bois ou de végétaux tels la fougère). De nombreux ouvriers ont donc foulé les chemins aujourd'hui balisés de cet espace vert pour y travailler. Deux anciens terrils en témoignent : celui de Saint-Louis et celui de Heigne.

Promenade dans le bois : https://www.cm-tourisme.be/fr/a/promenade-du-bois-de-heigne

Maison du Tourisme du Pays de Charleroi

Itinéraires au Pays de Charleroi : Il existe une brochure complète consacrée à la "Promenade du Bois de Heigne". Plus d'information à la Maison du Tourisme du Pays de Charleroi : https://www.cm-tourisme.be/

3

Rue Joseph Bivort6040 CHARLEROI

Parcs & Jardins

Le parc Bivort

Les grilles du parc Bivort apparaissent au bout du chemin...

Le parc a été aménagé autour du château construit entre 1868 et 1869 pour Henri-Joseph Bivort, maître de verreries.

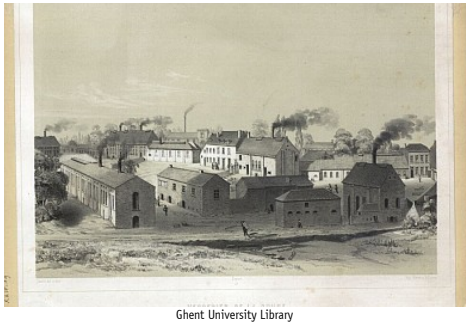
Suite à la liquidation des biens de la société des Bivort en 1967, l'Etat belge devient en 1974 propriétaire du parc et du château, et les cède à la commune de Jumet pour le franc symbolique. En 1976, le parc s'ouvre au public, conservant un tracé que connurent les Bivort. Quant au château, laissé à l'abandon durant plusieurs années, il est détruit, à l'exception de certaines dépendances rue Joseph Bivort : un mur en brique qui entoure la propriété, un pavillon près de l'entrée secondaire et une serre adossée au mur de clôture d'un jardin potager aujourd'hui disparu.

Au centre du jardin se trouvaient deux étangs alimentés par le ruisseau des Rosaires. Le plus petit a été remblayé par les déblais du château. Des statues en ciment, copies de statues antiques, sont placées sur les pelouses. Il subsiste les statues de Flore et du gladiateur Borghèse.
Plusieurs arbres remarquables ornent le parc. Un érable plane a reçu le titre de champion de Wallonie. Un autre érable, argenté, se classe parmi les plus beaux de Belgique avec son tronc de 5,25 m de circonférence. Un thuya « candélabre » constitue un record de son espèce en Wallonie.
L'allée de marronniers, remplacée par une nouvelle plantation en 2008, mène à l'entrée principale, rue Maximilien Wattelar. Elle est ornée d'une grille en fer forgé dont le fronton est marqué aux initiales H.J.B., initiales du maître-verrier.

(Source : charleroi-decouverte.be / F. Dierick)

Après la visite d'une église millénaire, la traversée d'un bois plus vieux encore et la visite d'un parc symbolisant la richesse des industriels du verre...
Les ruelles d'un quartier d'ouvriers au service des industries florissantes des siècles passés...

Collection Musée du Verre de Charleroi



Ghent University Library

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

Les verreries Bennert & Bivort : « Les Bivort, organisateurs des vies industrielle et sociale de Jumet-Gohyssart » A partir du XVIIIe siècle, la famille Bivort déploie ses activités dans le domaine des mines et du commerce des fers à Jumet. À la troisième génération (XIXe siècle), trois fils s'orienteront : l'un, Clément vers le secteur des charbonnages, l'autre, Édouard vers la prêtrise, tandis que l'aîné, Henri-Joseph, fait fortune dans le domaine de la verrerie, une activité pratiquée à Jumet depuis plusieurs générations. Associé à l'entrepreneur allemand Auguste Bennert (1811-1884), le maître-verrier prospère Henri Joseph Bivort rachète, en 1845, la Société de Charleroi pour la fabrication du verre et de la gobeleterie rebaptisée « Verreries Bennert & Bivort ». Il s'agit pour les deux entrepreneurs de donner une nouvelle vie à une activité traditionnelle. Dans un premier temps, ils produisent surtout du verre plat, s'orientant beaucoup plus tard dans la fabrication de bouteilles. Après le retrait de Bennert en 1877, Henri Bivort dirige seul la société jusqu'à son décès. Entre-temps, à la mesure de sa fortune, Henri Bivort se fait construire un château entouré d'un vaste parc (1870). A sa mort, son fils Joseph (1854-1902) lui succède et donne à la Verrerie de la Coupe une expansion plus considérable encore, toujours tournée vers l'exportation. À l'entame du XXe siècle, elle a étendu son implantation au cœur de Jumet, où elle occupe sept hectares de terrain. Continuant à pratiquer le soufflage à la bouche du verre à vitre, un millier d'ouvriers assure alors une production annuelle dépassant les trois millions de m². (Source : charleroi-decouverte.be / F. Dierick)

4

Rue Louis Biernaux6040 CHARLEROI

Histoires et Légendes

Le Mamelouk

Les Mamelouks sont un des groupes qui défilent lors du Tour de la Madeleine. C'étaient des soldats égyptiens, membres d'une milice formée d'esclaves affranchis au service de différents souverains musulmans, milice qui, comme en Egypte pendant deux siècle et demi, a occupé le pouvoir à de nombreuses reprises.

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

5

Place du Ballon6040 CHARLEROI

Histoires et Légendes

Place du Ballon

La "Place du Ballon" constitue le centre du quartier. Celle-ci fut modernisée milieu des années 1990 à l'aide de « boules noires » pour délimiter le trottoir de la route. Ces formes sont peut-être un clin d'œil à la sculpture centrale de la place : « Le Ballon de l'an II » de Giuseppe Miggiano.

La sculpture évoque l'aérostat "l'Entreprenant" qui fut acheminé de Maubeuge par les troupes françaises pour servir d'observatoire aérien (Jumet - 180 m). Ce ballon d'observation, gonflé à l'hydrogène et pouvant monter à une altitude de 400 mètres, avait été utilisé par les généraux français afin de leur permettre de voir ce qu'il se passait à Fleurus (à 7km) pendant la bataille du même nom, le 26 juin 1784 (an II).

Plus d'info : https://curieuseshistoires-belgique.be/8905-2/

CurieusesHistoires-Belgique

6

6040 CHARLEROI

Patrimoine religieux

Eglise de l'Immaculée Conception

L'église de l'Immaculée Conception se dresse sur l'un des points les plus élevés de Jumet. Grâce à sa tour, flanquée de part et d'autre d'une chapelle, elle devient un point de repère dans la région : elle mesure 38 mètres de haut, la flèche octogonale 27 mètres, la croix 7 mètres, soit au total 72 mètres de hauteur, visible à des kilomètres à la ronde.

De style néo-roman, elle fut érigée à la moitié du XIXe siècle et bénéficia du soutien financier de la famille Bivort, industriels locaux, et plus particulièrement de Clément Bivort, pour répondre à son souhait de « moraliser la vie des travailleurs par la pratique religieuse ». Cette implantation au centre du quartier leur permettait donc d'exercer une certaine pression et un contrôle social sur la population.

- Plaque commémorative d'Edouard Bivort :

Contrairement à ses deux frères Henri et Clément qui se sont dirigés vers les affaires, Edouard choisit de suivre le chemin ecclésiastique. Après un passage à la cathédrale de Tournai, il devient le premier curé de la nouvelle paroisse de Gohyssart, phare catholique au cœur d'un quartier ouvrier majoritairement protestant.

ANECDOTE :

La présence de charbonnages à proximité, à l'origine du quartier, reste à jamais marquée dans l'édifice : le dénivelé de la première marche donnant accès au choeur est dû à un mouvement de sol, témoignant de la présence de galeries minières.

Pour une description plus complète de l'église ainsi qu'un aperçu de ses 6 éléments remarquables : https://openchurches.eu/fr/edifices/immaculee-conception-jumet-gohyssart

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

charleroi-decouverte.be / F. Dierick

7

Rue Pierre Bauwens6030 CHARLEROI

Patrimoine religieux

Chapelle Notre-Dame au Bois

Cette chapelle a conservé pendant des siècles l'icône de Notre-Dame au Bois, objet de ferveur des habitants du hameau, placée à l'origine dans une potale non loin de la Cour Puissant (près du cimetière). Cette image est à présent exposée dans l'église de Gohyssart (voir les 6 éléments).

Ce petit édifice religieux jouxte les murs de l'ancienne société de charbonnages d'Amercoeur, pour moitié propriété de la famille Bivort et dont le fils Clément de Bivort en était le directeur au XIXe siècle. Minée par les eaux, la chapelle fut reconstruite en 1843 grâce notamment à l'intervention financière de l'industriel. Fervent catholique, il soutenait et développait des œuvres religieuses dans la région, souhaitant moraliser grâce à la religion les populations ouvrières, trop influencées, selon lui, par l'Internationale et le socialisme de l'époque.

charleroi-decouverte.be / F. Dierick

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

La légende de Notre-Dame au Bois : La légende Vers 1730, un individu traverse la forêt, encore prégnante dans ce hameau à l'époque. Il ne le remarque pas, mais il se dirige vers un ancien site houiller où se situe un trou de fosse béant. Continuant sa marche, l'homme tombe dans le puits de mine ; par chance, un bois de travers situé dans le puits stoppe net sa chute. Bloqué dans la fosse, constatant sa posture et conscient qu'il risque de s'écraser au fond du puits, le malchanceux implore Notre-Dame de Grâce, dont la potale se situe à proximité des lieux. Il arrive finalement à s'extirper et à regagner la surface, sans graves blessures. Persuadé qu'il ne doit son salut qu'à l'intervention de la Vierge, il se promet d'ériger une chapelle digne de ce nom en l'honneur de Notre-Dame. Une dizaine d'années plus tard, vers 1740, l'image peinte de la Vierge quitte sa potale pour une nouvelle chapelle, érigée dans la forêt en matériaux durables, à proximité du lieu où le rescapé tomba dans la mine. Source : charleroi-decouverte.be / F. Dierick

8

CHARLEROI

Patrimoine industriel

Retour par le terril Naye à Bois

La route descend légèrement vers le canal Charleroi-Bruxelles, traversant des quartiers ouvriers et longeant certains espaces verts. Il est d'ailleurs possible d'aller explorer le terril Naye à Bois, appelé également « terril des Couloutes » (accès Rue de la Docherie), lieu où l'on extrayait le charbon il y a moins d'un siècle encore…

Pour les passionnés de ce sujet, un site reprend toutes les balades balisées autour des terrils : https://cheminsdesterrils.be/

Collection Musée des Beaux-Arts de Charleroi

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

Oeuvre : "Fleur de Terril", 1927 : De l'artiste Edmond Doumont (Temploux, 1879 – Bruxelles, 1954) Huile sur toile, 150×175 cm

Le long du canal

En longeant le canal, de l'autre côté de la rive, un autre paysage se découvre. Les cheminées de refroidissement de la centrale électrique d'Amercoeur s'imposent pendant un bout de chemin avant que l'horizon ne se dégage pour laisser place à un environnement plus champêtre.

Cette cité ouvrière apaisée continue tout de même de vibrer à sa façon, dans le souvenir de son riche passé industriel. Le charbonnage d'Amercoeur (Clément de Bivort) et les Verreries de la Coupe (Henri de Bivort) ont aujourd'hui disparu, mais l'église de Jumet-Gohyssart continue de dominer le quartier. Peut-être est-il possible d'apercevoir sa tour au loin ?

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur www.cirkwi.com

Collection Musée des Beaux-Arts de Charleroi

Oeuvre : "Les fumées" (ca 1930) : De l'artiste Pierre Paulus (Châtelet, 1881 – Bruxelles, 1959)
Huile sur toile, 110×125 cm

Cet itinéraire vous est fourni à titre indicatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Retrouvez plus d'infos sur **www.cirkwi.com**